

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

LUNDI 19 FÉVRIER 1917

En fait d'actions de guerre remarquables de la part de l'ennemi, nous n'en voyons ici que d'une espèce, mais elle éclate à tous les yeux depuis quelques jours sous la forme du cambriolage officiel des caves à vin et de l'enlèvement des machines. Dans tous les quartiers de l'agglomération on voit maintenant stationner des camions allemands devant les habitations de Belges absents du pays. Des soldats entrent avec des caisses vides ; d'autres en sortent avec des caisses pleines ; et le cortège ne se retire qu'après que la dernière bouteille de vin a été chargée. Des officiers président au vol. Quelques-uns semblent gênés d'avoir à faire pareil métier et ils s'énervent de voir des passants s'arrêter devant l'immeuble qu'on dévalise ... Rue Guimard, ce matin, les soldats de l'Empire extraient d'un hôtel privé des milliers de bouteilles, puis des barriques de Château-Margaux non encore soutirées. Ils sont pleins de zèle et d'entrain. A croire qu'ils vivent dans le pillage comme le poisson dans l'eau ! Le même spectacle a pu être observé aujourd'hui rue du Marteau, square Ambiorix, Avenue des Germains, en vingt autres endroits.

Devant d'autres immeubles stationnent de pesants camions automobiles sur lesquels des soldats dirigés par des officiers qui sont visiblement des techniciens en la matière chargent, au moyen de poulies et de chaînes, des machines de toutes dimensions et à tous usages. C'est le « *kolossâl* » dépouillement de l'industrie belge qui se continue (**Note**), en plein jour, sous l'oeil ahuri des honnêtes gens qui ne peuvent encore croire – bien que le procédé soit en vigueur depuis des mois dans toutes les régions du pays – qu'un tel brigandage soit possible. Aux ateliers De Moor, tout est enlevé ; ce matin, c'est de la maison Wolfers, rue d'Arenberg, des ateliers de M. Jules Fonson (**Note**), le médailliste bien connu, qu'on emporte ainsi des machines ; on emporte aussi des presses lithographiques dans des imprimeries.

Une troisième catégorie de cambrioleurs en uniforme opère dans des cafés et restaurants, où ils enlèvent les barres en cuivre (**Note**) servant à l'ornementation de ces établissements et les plaques en étain recouvrant les comptoirs.

Enfin, le promeneur qui dirige ses pas vers le Parc du Cinquantenaire verra à toute heure du jour des soldats sortir des écuries qui servaient naguère aux concours de chevaux ; chaque soldat conduit quatre chevaux jusqu'à la gare la plus proche, d'où ils sont expédiés en Allemagne ou vers le front. Des milliers chaque semaine. L'an dernier on apercevait encore çà et là une belle

bête parmi les chevaux réquisitionnés. Maintenant la rafle n'amène plus à cette « *Zentrale* » que des animaux efflanqués et fourbus. N'importe, tout est bon. Serait-ce pour en faire des saucisses ?

A côté de ces quatre champs d'opération – vins, machines, cuivres, chevaux – sur lesquels le vol officiel a atteint des proportions inégalées jusqu'à ce jour, il en est plusieurs autres qui sont moins connus, mais où les méthodes teutonnes s'exercent avec le même brio. Hier, d'autres spécialistes du gouvernement général ont visité les grandes imprimeries, notamment celles des journaux, pour s'y emparer de la pâte gélatineuse des rouleaux à imprimer. Les courroies des machines ont été enlevées il y a quelques jours.

Notes de Bernard Goorden.

Edifiant ! « *La Belgique ruinée par les Allemands* », de **Georges RENCY**, est extrait (pages 372-377) de « **La Belgique et la Guerre** » (Volume **1** : **La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale, TROISIÈME PARTIE, CHAPITRE V** ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 (2^{ème} édition) ; ; XI-386 pages + 8 **hors-texte**) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20BELGIQUE%20RUINEE%20PAR%20ALLEMANS%20T1%20BELGIQUE%20ET%20LA%20GUERRE%20pp372-377.pdf>

Concernant les **médailleurs**, lisez “*Procédés allemands*” de Roberto Jorge **Payró** :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20PROCEDIMIENTOS%20ALEMANES%20FR%20191506%20191606.pdf>

Vous aurez un aperçu du talent de Jules Fonson dans **LEFEBURE**, Charles ; ***La Frappe en Belgique occupée*** ; Bruxelles et Paris ; Librairie Nationale d'Art et d'Histoire, G. Van Oest & Cie, éditeurs ; 1923, 330 pages + CV **planches** :

<http://www.numisbel.be/Lefebure.pdf>

« ***Les réquisitions : la laine, le cuivre, etc.*** » par **Georges RENCY**, constitue le chapitre **XIII** de la **première partie** du volume **1** de ***La Belgique et la Guerre (La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale*** ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2^{ème} édition ; pages 90-97) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20REQUISITIONS%20BELGIQUE%20ET%20LA%20GUERRE%20T1%20pp90-97.pdf>